

Dr Donald Fowler, Contextes de l'Ancien Testament, Conférence 21, Empire néo-babylonien et fin de Juda

© 2024 Don Fowler et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 21, Empire néo-babylonien et fin de Juda.

Eh bien, bienvenue à vous tous.

C'est notre dernier jour d'enregistrement ici. Nous sommes un vendredi matin, et je tiens à dire qu'en commençant ce matin, cela a été une véritable joie et un privilège d'avoir cette opportunité de partager avec vous sur cette cassette et surtout de vous avoir ici parmi nous. Et avoir l'opportunité d'être avec mon bon ami Ted Hildebrandt qui rend tout cela possible.

Alors, merci beaucoup de votre soutien et nous quittons une époque importante. C'est l'ère de la première hyperpuissance et il a dû leur sembler que cela ne finirait jamais. Trois siècles, ce n'est pas exactement trois décennies.

Ainsi, de nombreuses générations n'ont jamais connu autre chose que la domination assyrienne. Et maintenant, juste comme ça, dans des circonstances absolument parfaites, l'Assyrie pourrait être vaincue. Cela n'aurait pu se produire que dans un concours de circonstances parfait.

Nous avons donc une sorte d'alliance qui a réussi à faire tomber ce puissant empire assyrien. Et donc, cette alliance était la puissance babylonienne au sud en alliance avec les Mèdes à l'est. Et si vous pouviez imaginer avec moi la topographie pour préparer le terrain, ici en violet se trouve la vallée mésopotamienne.

Et puis, les montagnes du Zagros séparent la Mésopotamie de l'Iran ou d'autres noms. Ensuite, à l'est de la région des monts Zagros se trouve la zone classique des Mèdes et des Perses. Ainsi, les Babyloniens ont forgé une alliance avec les Mèdes et les Mèdes ont été ceux qui ont été les principaux responsables de la chute de l'Empire assyrien.

Ils étaient également alliés à un groupe de cavaliers féroces qui s'étaient joints à cette alliance appelé les Scythes. Nous pensons qu'ils venaient de la steppe russe. Mais entre cette alliance et le fait que l'Assyrie était désunie et profondément affaiblie, c'était justement le moment idéal pour que cet empire prenne fin.

Et ainsi, il en fut ainsi. J'ai donc dû cliquer sur le mauvais document, alors soyez patient car je prends quelques minutes pour récupérer mon matériel. Dans cette puissance montante de Babylone, le monde connaîtra un changement, mais rien de

comparable à ce qui se produira dans 70 ans, lorsque les Perses prendront le pouvoir.

Ainsi, la période néo-babylonienne est une période pendant laquelle Babylone a entretenu une relation schizophrénique avec l'Assyrie. Les Assyriens les considéraient apparemment avec une certaine forme d'affection religieuse. Ils respectaient profondément le grand passé religieux de Babylone, en particulier parce que l'Assyrie n'avait pas un passé qui s'étendait jusqu'au troisième millénaire.

Ainsi, ils respectaient Babylone, mais les Babyloniens n'appréciaient pas vraiment les Assyriens de la même manière. Ainsi, pendant toute la période où ces deux entités politiques ont vécu côte à côte, il y a eu des frictions. Ainsi, Nabopolassar y est roi de Babylone à la fin, lorsque l'empire assyrien s'effondre.

Et donc, Nabopolassar est maintenant, même s'il est le roi de Babylone, je dois souligner que, et c'est une remarque marginale, ce n'est pas comme si vous deviez noter cela, mais la Babylonie fait maintenant partie d'une entité de langue araméenne qui peut désormais s'appeler à juste titre Chaldée. Ainsi, les Araméens du sud étaient appelés Chaldéens, et les Araméens du nord avaient tendance à être appelés Araméens. Ainsi, Nabopolassar était d'origine chaldéenne, qui n'est rien d'autre que l'araméen méridional.

Il accéda au trône de Babylone en 626, à une époque où l'Assyrie était dans un état de dissolution. Il semble que ce soit son alliance avec les Mèdes qui ait eu le plus d'influence dans la chute de l'empire assyrien. En 617, il avait chassé les Assyriens de la Babylonie.

Après que les dernières forces assyriennes se soient retirées à Haran, il attaqua en 611-610, et pendant ce temps, une importante force égyptienne était venue vers le nord pour tenter d'aider l'Assyrie. Les deux forces s'affrontèrent en 609 et, de toute évidence, les Babyloniens gagnèrent cette bataille. Josias, qui fut le dernier roi pieux sur le trône de Juda, perdit la vie en essayant d'empêcher Pharaon de se diriger vers le nord pour aider les Assyriens.

Après avoir été repoussés, mais pas par Josias, les Égyptiens restèrent aux commandes de la Palestine pendant plusieurs années. Je pense donc que cela vaudrait la peine que je m'arrête ici pour vous expliquer la tournure surprenante et chaotique des événements qui se sont produits. Lorsqu'il est devenu clair pour les peuples du monde antique, lorsqu'il est devenu clair que l'Assyrie était en difficulté, un étrange ensemble de nouvelles alliances a commencé à se former.

Les Égyptiens ont reconnu que l'Assyrie était faible et ont donc décidé de s'allier avec les Assyriens. Maintenant, c'est l'un de ceux qui auraient réfléchi des moments.

Personne n'aurait pu prédire que les Égyptiens tenteraient de sauver les Assyriens des Babyloniens.

C'est exactement ce qui s'est passé. Ainsi, les Égyptiens envoient une armée à travers la région d'Israël jusqu'au nord, près de Haran, pour essayer d'aider les Assyriens. Et en 609, ils sont vaincus, et il y a donc une dernière grande bataille à livrer en 605, et c'est à la bataille de Karkemish.

Vous pouvez voir que Karkemish est là. La politique internationale donne lieu à des conversations intéressantes à toute époque. Cette nouvelle alliance, composée des Babyloniens et des Mèdes, est bien plus puissante que cette alliance naissante de l'Égypte et des restes de l'Assyrie.

Mais la barre latérale de l'importance est perdue sur le moment. Le roi Josias était un roi grand et pieux. Alors que les forces égyptiennes se frayent un chemin ici à Megiddo, qui n'est pas sur cette carte, mais à Megiddo, il y a un col qui traverse la chaîne de montagnes du Carmel, et historiquement, c'est le passage que les armées préféraient emprunter. Et Josias le savait, alors Josias essaya d'arrêter les Égyptiens, et là, Josias perdit la vie au combat.

Cela a dû être troublant pour les religieux orthodoxes de Juda de voir un roi qui avait dirigé Israël le plus, ou devrais-je dire conduit Juda, qui a dirigé Juda dans la réforme religieuse la plus approfondie de toute la période de l'Ancien Testament, perdre sa vie dans la bataille contre un pharaon égyptien. Ceci, bien sûr, peut être troublant, et tout comme nous l'avons mentionné à plusieurs reprises dans notre dernière cassette, à quel point il est dangereux de construire votre théologie à partir de la première page d'un journal, il a donc dû être très difficile pour eux d'interpréter ce que est ce que Dieu fait. On aurait pu penser que Josias aurait donné à Dieu l'occasion de franchir le cap des Israélites, mais en fait, le soi-disant réveil de Josias n'était pas vraiment un réveil, c'était une réforme imposée d'en haut.

Malheureusement, les réformes religieuses de Josias n'ont pas pénétré les échelons sociaux de son pays, Juda. Ainsi, avec la mort de Josias, il n'est pas difficile de dire que la question est simplement de savoir quand le royaume du sud prendra fin. Pour revenir donc à notre texte, Josias a perdu la vie et les Égyptiens contrôlent désormais la Palestine.

Après avoir été repoussés dans leur effort, ils en gardent le contrôle pendant plusieurs années, durant lesquelles ils placent Jojakim sur le trône de Juda. Vous savez, mes amis, permettez-moi de vous faire remarquer que Juda est un acteur beaucoup plus petit qu'il ne l'était à peine un siècle auparavant. Ce n'est donc pas exactement comme si nous devrions penser que Juda est le même qu'avant.

Eh bien, après avoir perdu la bataille de 609, Necho récupère, reconstruit et marche vers le nord, et là, lors d'une puissante bataille à Karkemish, en 605, ces deux armées se rencontrent. De toute évidence, les Égyptiens furent mis en déroute, car une autre bataille eut lieu à Hamat un an plus tard, au cours de laquelle l'armée égyptienne fut complètement détruite. La voie étant ouverte vers les portes de l'Égypte, il était probable que la mort de Nabuchodonosor ait épargné la déroute égyptienne.

Après Karkemish, Nabuchodonosor, qui était le fils de Nabuchodonosor et général de l'armée, traversa le grand désert d'Arabie pour revenir se faire couronner à Babylone. Permettez-moi de remettre ma carte en place pour que nous puissions tous voir ce qui se passait. Voici la situation sur la carte.

À Karkemish, puis l'année suivante à Hamat, les forces égyptiennes sont mises en déroute à plusieurs reprises, et à toutes fins pratiques, cela va sonner le glas de l'Égypte en tant qu'acteur puissant. Ainsi, après la bataille de Hamat, les forces ici se déplacent maintenant vers le sud, et Nabuchodonosor descend dans cette région. Lorsque Nabuchodonosor apprend que son père, Nabopolassar, est assis sur le trône à Babylone, il apprend que son père est mort.

Eh bien, bien sûr, il s'agit d'une toute nouvelle dynastie, alors il a hâte de retourner à Babylone et de se faire couronner avant que quelqu'un d'autre ne prenne sa place. Ainsi, au lieu de suivre la route sûre et normale, comme celle-ci, jusqu'à Babylone, il traverse directement le grand désert d'Arabie, risquant sa vie et son intégrité physique pour revenir à Babylone. C'est ainsi qu'il est couronné et devient l'un des grands rois de l'Antiquité.

Ainsi, l'Égypte a peut-être eu ou non un bref instant de passage sous contrôle babylonien, mais si cela s'est produit, cela a été relativement bref et sans conséquence. Le noyau de l'Empire babylonien, contrairement à celui de l'Assyrien, était le Croissant Fertile. C'est à peu près tout ce qu'il régnait, et Nabuchodonosor devint l'un des grands et célèbres rois de l'Antiquité.

Il chercha donc à se rendre directement en Égypte mais fut repoussé. Alors que ses forces militaires se déplaçaient dans la région, elles faisaient ce que les empires faisaient depuis très longtemps. Ils ont pris des otages qu'ils allaient former pour revenir et les aider à les éduquer selon les méthodes et la pensée babyloniennes, puis à servir les Babyloniens.

Ainsi, après la grande bataille de Hamath, alors que les forces de Nabuchodonosor se dirigent vers le sud, des personnages importants comme Daniel, Ézéchiël et d'autres sont emmenés à Babylone pour être formés au service des Babyloniens. Telle est la situation avec Nabuchodonosor qu'il dirige désormais, et j'aimerais sincèrement que cela soit possible. Ce n'est pas un cours d'histoire d'Israël, mais j'aimerais entrer dans le texte biblique et parler avec vous des derniers jours de Juda.

En 597, il y eut une révolte contre les Babyloniens. Et je ne peux m'empêcher de vous dire que même à ce stade avancé de ma vie, je trouve que c'est un peu stupéfiant. Juda est un tout petit pays, à peine plus grand qu'un comté d'un État du Midwest.

Ils sont faibles politiquement, ils sont faibles militairement, et les voir se révolter contre Babylone est vraiment stupéfiant. Et pourtant, c'est exactement ce qui s'est passé. Nabuchodonosor amène ses forces vers l'ouest.

Ils ont le bon sens de se rendre. Nabuchodonosor emmène environ 10 000 Judéens en captivité. Et on aurait pu penser que cela aurait sonné le glas.

Ce Juda comprendrait désormais son rôle, qui est d'être une nation esclave des Babyloniens. Il vaut mieux être esclave des Babyloniens dans son propre pays que d'être esclave à Babylone. On aurait pu croire que la révolte de 597 aurait suffi, mais tel n'est pas le cas.

En 587-586, ils se révoltèrent une seconde fois. Et c'est une chose particulièrement intéressante à lire dans le texte biblique car cette révolte n'est pas venue d'en haut, mais d'en bas. La révolte menée par Sédécias nous révèle dans le texte biblique que Sédécias savait à quoi il avait affaire.

Sédécias ne voulait pas se révolter contre les Babyloniens. En fait, il est venu voir Jérémie ou a fait venir Jérémie la nuit pour parler avec Jérémie. Jérémie avait la pensée de Dieu et il leur disait qu'ils seraient détruits s'ils ne se soumettaient pas aux Babyloniens.

Mais nous sommes au Moyen-Orient, et il n'est peut-être pas judicieux d'imposer les tensions religieuses actuelles au monde passé, mais les religieux de Juda, les nationalistes religieux, s'étaient convaincus que Dieu était avec eux et que Dieu serait obligé de les délivrer. Ainsi, ils passent outre les désirs de Sédécias et le forcent à se révolter contre Nabuchodonosor. Ainsi, Nabuchodonosor amène ses forces vers l'ouest, et après un siège relativement court, Jérusalem tombe et la population est maintenant déportée à Babylone.

Sédécias est un cas particulièrement tragique car il était assez intelligent pour savoir que cette révolte n'avait littéralement aucune chance. Ainsi, lorsque les armées babyloniennes entrent sur son territoire, il emmène sa famille avec lui, et ils s'enfuient par la mer Morte, et se dirigent vers le sud, vers l'Égypte. Et là, la cavalerie de Nabuchodonosor l'attrape, et ainsi ils le ramènent à Jérusalem, et là, devant les éléments survivants de la ville de Jérusalem qui étaient encore là, ils assassinent, un à un, tous les membres de la famille de Sédécias, les femmes et les enfants, et ensuite ils ont crevé les yeux de Sédécias.

Des preuves, ou dans un but précis, de sorte que la dernière chose que Sédécias aura jamais vue sera la mort de tous les membres de sa famille. Ils payèrent un prix très élevé pour cette révolte contre Babylone. Donc, si nous regardons cela, cela se produit sous le règne de Nabuchodonosor, et bien sûr, Juda n'est qu'un hoquet sur la table du buffet du monde antique.

Cela n'a aucune conséquence, mais maintenant, quand nous repensons à nos commentaires précédents sur les promesses faites à Abraham, la terre a été perdue, le temple a été perdu, les rois ont été perdus, et ils ont donc maintenant une rare opportunité de sera une bénédiction pour la nation car ils resteront à Babylone pendant sept décennies. Cela a dû être une période d'une importance capitale pour le peuple juif. Donc, si vous me permettez de m'arrêter ici un instant, nous pouvons tenir pour acquis qu'ils ont survécu parce que nous savons qu'ils ont survécu, mais nous devons nous arrêter et nous demander comment et pourquoi ont-ils survécu ? Aucun des autres peuples emmenés en captivité dans le milieu assyro-babylonien n'a survécu, mais nous sommes ici face à une situation sans précédent dans laquelle le peuple de Dieu a gardé son identité, une identité en exil et une identité qu'il a perpétuée même lorsque le reste Ils quittèrent Babylone, retournèrent et refondèrent leur pays.

C'est ce que je veux dire lorsque je vous suggère que des activités religieuses très importantes se déroulaient à Babylone et ne sont pas visibles dans le texte biblique. La Bible ne nous dit pas grand-chose de cette période d'exil de 70 ans à Babylone, mais l'exil n'a pas pris fin, il n'a pas pris fin pour la grande majorité des Judéens. Ils ne sont jamais revenus.

Une fois l'exil terminé, seulement 50 000 personnes environ reviennent. Alors voici ce que nous pouvons dire : ils avaient besoin de reformuler leur identité religieuse. Et si je peux me permettre de parler sur un ton large, avant l'exil à Babylone, lorsque vous lisez les prophètes, vous lisez un problème majeur que les Judéens avaient, et ce problème majeur était de s'investir dans les rituels du temple sans obéir aux lois que Dieu a donné à Moïse.

Ainsi, ce que nous avons dans l'exil, c'est l'émergence d'une nouvelle orientation. Lentement mais sûrement, les Israélites, ou Judéens, ont reconstruit leur plate-forme religieuse en tant que peuple, et ils ne l'ont pas reconstruite autour du rituel du temple, parce qu'ils n'en avaient pas, mais en mettant l'accent sur la loi de Moïse. Or, nous ne disposons d'aucune information littéraire d'une quelconque importance sur les années babyloniennes qui nous permette d'en parler de manière informative.

Mais il est clair que le génie, ou l'une des preuves du génie des Juifs, réside dans leur capacité à surmonter une situation religieuse radicalement nouvelle et à formuler une nouvelle réponse, et cette nouvelle réponse leur servira de manière étonnante, car au cours des 2 500 prochaines années, ce sera un peuple, peut-être le seul au

monde, qui survivra sans pays. Eux, pendant 2 500 ans, ont réussi à avoir une identité nationale en exil. C'est une période de formation.

Sans doute cela les a-t-il obligés à tourner leur attention vers ce que nous appelons le texte biblique. Bien entendu, rien ne prouve qu'ils aient pu à cette époque créer une Bible, pour la simple raison qu'il n'existait pas de livres. Les rouleaux étaient volumineux et encombrants, et il n'était pas possible d'avoir un document de la taille de l'Ancien Testament.

Mais il semble que pendant l'exil babylonien, ils soient passés du temple au texte, du rituel à la loi. Ce fut donc une période très formatrice et, malheureusement, nous ne pouvons pas en parler de manière significative. Nous allons donc plutôt jeter un bref coup d'œil sur cette période néo-babylonienne à travers le grand Nabuchodonosor.

De nombreuses inscriptions détaillent les efforts prolifiques de construction de cet étonnant roi de Babylone. Une grande partie de ce qu'Hérodote, le célèbre historien grec, a dit à propos de la ville en 460 était le résultat des efforts de Nabuchodonosor. Il a également mené un programme de construction agressif dans d'autres régions de Babylonie.

Il semble qu'il reflétait consciemment la préséance des grands rois avant lui. Cette archaïsation est caractéristique de toute la période néo-babylonienne. Vous voyez, les Babyloniens se considéraient comme une continuation de la présence babylonienne très impressionnante dans l'histoire religieuse ancienne du Proche-Orient.

Les dernières années de la vie de Nabuchodonosor furent obscures. Nous avons très peu de documentation, et cette période pendant laquelle ce grand roi très visible devient pratiquement invisible peut être une affirmation de ce que Daniel décrit à propos de la maladie de Nabuchodonosor. Dans un paroxysme d'orgueil royal, Nabuchodonosor se considère comme grandement indépendant de Dieu, et dans la Bible, il est frappé.

L'explication moyenne est qu'il souffrait d'une maladie bovine parce qu'il mangeait de l'herbe comme un animal. Et ainsi, pendant cette période de maladie, il est pratiquement absent des pages de l'histoire. Dans la Bible, après avoir été délivré de cette maladie, il semble avoir conscience de la réalité de Dieu et s'humilie, ce qui bien sûr est en harmonie avec la façon de penser des rois.

Ainsi, Nabuchodonosor se révèle être un homme d'un grand courage et d'une grande énergie ; il est connu pour ses victoires militaires, mais il est en fait peut-être meilleur, il devrait être mieux connu pour ses formidables activités de construction dans la grande ville de Babylone. Lorsque vous voyagez aujourd'hui dans cette partie du monde et que vous visitez le site de Babylone, la plupart de ce que vos yeux

voient sont les vestiges de ce que Nabuchodonosor avait construit. Donc, c'était un grand roi, mentionné bien sûr dans Daniel, mais nous allons passer à l'un des rois les plus obscurs dont nous parlerons, Nabonide.

Nabonide est difficile à expliquer car il n'est pas bien imprimé en Mésopotamie. Il est considéré par certains comme un fou. Il avait une fidélité unique au dieu lunaire Sin.

De toute évidence, il a vu la destruction de la ville sainte de Haran lors des guerres entre les Égyptiens et les Babyloniens. Il y voyait la preuve que le dieu de la lune Sin était mécontent d'être maltraité et ignoré. Ainsi, il reconstruisit le temple de Vu où sa mère était auparavant une dévote.

Il installa sa fille comme prêtresse de Vu à Ur. Puis il construisit une grande ville et un temple à Sin dans l'oasis désertique de Tima en Arabie. Je pense que j'ai Tima ici pour que vous puissiez voir l'emplacement de ce site.

Pendant une décennie ou plus, il abandonna son trône à Babylone et s'installa dans cette région désertique de Tima. Là, il avait construit un très grand temple dédié au dieu lunaire Sin. C'est une oasis à cet endroit.

Là, il construisit une grande muraille autour de Tima. Il est difficile de trouver des façons de vous décrire cela, mais Tima était une oasis. Ce n'était pas un centre urbain, mais il construisit autour de Tima un mur suffisamment grand pour en faire une ville puissante.

C'est donc l'un des comportements les plus étranges d'un roi dans toute l'Antiquité. Comment expliquer qu'il ait abandonné son trône ? Il laissa le trône à son fils Belschatsar. Il abandonna son trône à Babylone.

Nous ne savons pas s'il est déjà revenu - il y a un débat à ce sujet. Il s'établit à Tima, où il construisit un grand temple et une grande muraille autour de la ville.

Comment diable cela peut-il s'expliquer ? Je suis presque sûr de pouvoir vous dire que personne n'a d'explication claire sur ce qui se passait. Comme c'est le cas, il existe diverses tentatives pour expliquer ces comportements étranges. L'un de ceux qui, à mon avis, ont de fortes chances d'être au moins partiellement vrais est ce que j'appelle le point de vue du dévot.

En d'autres termes, le comportement de Nabonide était celui d'un ascète religieux. Il était uniquement dévoué au dieu lunaire C. Et donc, il désirait, peut-être dans cette pensée, s'éloigner de Babylone. Ce n'était pas qu'il n'y avait pas de temples à voir en Babylonie.

Mais il y avait presque certainement une controverse politique entre les fonctionnaires religieux de Babylone qui se concentraient sur Mardouk et ceux de Nabonide, qui se concentraient sur le visible. Et c'est peut-être pour éviter cette controverse et se consacrer sans entrave au péché qu'il s'est absenté et est allé vivre dans cette oasis pendant dix ans ou plus loin de Babylone. Je pense que ce point de vue a une certaine valeur.

Cependant, cela n'explique peut-être pas entièrement ses actions, ce qui a conduit à d'autres tentatives pour expliquer son comportement étrange. Une deuxième tentative est ce qu'on a appelé la vision politico-religieuse.

Et cette vision religiopolitique fait valoir que la divinité principale de Babylone est la divinité Marduk. Marduk n'est pas vénéré en Occident, notamment parmi les Arabes et les Araméens. Ainsi, lorsque nous parlons de l'Ouest, nous faisons référence à tout ce qui s'étend de l'Ouest de l'Euphrate jusqu'ici, à toute la moitié occidentale de l'empire. Marduk n'est pas vénéré.

Ainsi, ce point de vue suggère que Nabonide essayait peut-être d'unifier son pays autour d'une vieille divinité prestigieuse comme on le voit. Or, cela présente des aspects intrigants, même si nous admettons que nous ne pouvons pas le prouver. S'il existe une divinité vénérée dans tout le Croissant Fertile, ce serait le dieu de la lune.

Certains érudits pensent que le mont Sinaï a été appelé mont Sinaï en raison du dieu lunaire Sin. Nous savons que la grande ville de Jéricho en Israël doit son nom au dieu de la lune, Yariq. Nous savons qu'aux Araméens comme aux Arabes, toute la moitié occidentale du monde antique préférait le dieu lunaire Sin.

Ainsi, ce point de vue suggère que ce que Nabonide essayait peut-être de faire était de s'absenter de Babylone et de s'y installer, en le transformant en un centre religieux qui pourrait unir la puissance du Croissant Fertile de Babylone sous le drapeau religieux du dieu de la lune. C'est intrigant, ou du moins pour moi, c'est intrigant, mais c'est aussi difficile à dire avec un quelconque degré de certitude. Par exemple, cela n'explique pas nécessairement pourquoi il s'est absenté pendant dix années entières.

Il aurait pu faire ce genre de chose depuis n'importe quel endroit du Croissant Fertile. Cela n'explique pas forcément pourquoi il aurait construit un gigantesque mur autour de quelques palmiers. Cela n'explique pas nécessairement pourquoi il construirait un gigantesque temple dans un endroit où il n'y avait pas beaucoup d'humains pour l'utiliser.

Ainsi, bien que cela puisse avoir une certaine valeur, nous voudrions être prudents en disant qu'aucun point de vue ne semble expliquer de manière adéquate ou expliquer complètement ce comportement quelque peu inhabituel. Il existe un

troisième point de vue que j'ai mentionné dans mes notes de cours ici, et ce troisième point de vue est ce que j'appelle le point de vue géoéconomique. Des années 560 à 485, la Babylonie connaît une inflation ruineuse de plus de 200 %.

En d'autres termes, économiquement, les choses n'allaient pas très bien en Babylonie. L'inflation était élevée, l'économie n'était pas forte, et ce point de vue suggère donc que ce qu'il essayait de faire était de recréer des routes commerciales susceptibles de reformuler le centre économique de l'empire babylonien. Ce que ce point de vue tente de faire valoir, c'est qu'il essayait de créer un transfert commercial économique mettant moins l'accent sur Babylone et davantage sur la moitié occidentale de l'empire.

Eh bien, dans les dernières années du règne de Nabonide, nous avons une bonne raison expliquant pourquoi ils ont connu une inflation ruineuse. Au cours de ces dernières années, si vous regardez la zone couleur saumon au-dessus de la Babylonie, ce que vous pouvez dire, c'est qu'au cours des dernières années, les Mèdes et les Perses avaient réussi à conquérir dans un arc gigantesque, de sorte que la Babylonie était coupée dans toutes les directions. sauf l'ouest. Il est donc plausible que Nabonide essayait de formuler une réponse économique à la puissance émergente de l'Est appelée Médo-Perse.

Ainsi, lorsque nous examinons son comportement, nous disons que nous ne sommes pas sûrs de pouvoir expliquer pourquoi il a fait ce qu'il a fait. Mais ce que nous pouvons dire, c'est qu'il est loin d'être aussi célèbre dans la Bible que son fils Belshazzar. Parce que Belshazzar règne sur le trône à Babylone, nous ne savons pas si Nabonide avait complètement abdiqué et si Belshazzar était le roi exact ou si Belshazzar était co-régent.

Ce n'est pas tout à fait clair, mais ce qui est clair, c'est que Nabonide ne régnait pas sur Babylone et que Belshazzar le régnait. Et, bien sûr, le livre de Daniel a rendu Belshazzar célèbre, et donc Belshazzar dirige la ville quand nous lisons l'histoire dans Daniel selon laquelle Belshazzar ordonne un banquet. Il n'est pas controversé qu'un roi ordonne un banquet.

Après tout, les rois avaient beaucoup de temps libre. Vous lisez un livre comme Esther, et le livre entier semble être ponctué de divers banquets organisés par le roi. Alors, il organise un banquet, et lors du banquet, Belshazzar ordonne que les ustensiles du temple... les ustensiles religieux qui étaient utilisés dans le culte du temple, il a probablement emmené avec lui en captivité l'Arche d'Alliance.

Et ainsi, il ordonne que ceux-ci soient sortis comme vases à boire. Eh bien, au milieu de la fête, Dieu intervient et commence soudainement à écrire des mots énigmatiques d'une main divine sur le mur, ce qui réorganiserait définitivement

l'ambiance d'une fête. Ils passèrent d'un banquet de condamnés à un banquet de terrifiés.

Je dis condamné car ce n'est pas du tout visible pour les lecteurs du livre de Daniel. Il n'est pas visible que Babylone était assiégée et qu'elle l'était depuis plus d'un an par les forces perses. Ainsi, le banquet est un banquet organisé alors que les forces assiègent la ville de Babylone.

Et là nous avons cette écriture : Mene, Mene, Tekel, Upharsin. Belshazzar veut que cela soit interprété. Maintenant, ce n'est pas énigmatique à lire ; les mots sont assez simples.

C'est Mene, numéroté, Tekel, Tekel est l'araméen pour Shekel. Shekel signifie pesé, donc il est numéroté, pesé et séparé. Upharsine.

Ainsi, Daniel a une réputation de religieux. Ainsi, Daniel est amené et Daniel interprète l'écriture. Il ne l'a pas traduit ; tout le monde savait ce que ça disait.

Il l'interprète. Et ce qu'il leur dit, c'est : Belschatsar, tes jours sont comptés. Votre comportement est pesé.

Et vous allez être séparé de votre royaume. Et c'est, vous savez, dans leur monde et dans leur langue, les amis, ils adoraient les jeux de mots. Et c'est de ce mot que nous tirons le mot pharisien, la racine d'où nous le tirons.

Les pharisiens signifient ceux qui sont séparés. Et donc, la signification du mot ici est séparée, mais c'est aussi un homonyme du mot persan. Si vous regardez les consonnes, vous pouvez voir qu'elles sont les mêmes.

En substance, le rêve dit à Belshazzar que vous allez être séparés, et que ce seront les Perses qui le feront. Il s'agit donc d'un jeu de mots sur les homonymes persan et pharisien. Ainsi, cette nuit-là, la ville de Babylone tombe et Belschatsar est retiré du trône.

La période néo-babylonienne touche ainsi à sa fin. Bien sûr, vous vous souviendrez de ce que j'ai mentionné à propos de ces entités politiques hautement centralisées. Ainsi, ces entités hautement politiques s'effondrent aussi soudainement qu'elles apparaissent.

Les Perses ayant déjà conquis des territoires dans la partie nord de la Babylonie, il ne leur reste plus qu'à capturer la ville de Babylone, ce qui, bien sûr, est ce qui se passe ici. Et c'est ainsi que les Médo-Perses héritent du Croissant Fertile. Et maintenant, nous passons d'une carte qui ressemble à cela à la carte dont nous vous avons parlé

l'autre jour, une carte sur laquelle nous avons le plus grand empire continental au monde.

Ainsi, pour la première fois dans l'histoire, nous détournerons notre attention du Croissant fertile et nous la déplacerons vers l'est. Il est si facile pour nous d'oublier que l'Empire perse est le premier empire au monde à ne pas s'appuyer sur un empire du Croissant Fertile. Ainsi, bien avant l'existence de l'empire perse, il y avait eu une occupation et des preuves d'artefacts provenant de sites datant des 5e et 4e millénaires avant JC.

Les plus célèbres de ces villes du grand plateau iranien étaient Suse et Elam. Au début du 1er millénaire, un peuple appelé Aryens, maintenant le 1er millénaire serait comme 1000, donc vers 1000 avant JC, ces peuples aryens avaient commencé à émigrer ou à migrer dans la région. Une fois la migration accomplie, il apparut qu'il y avait cinq grandes tribus, parmi lesquelles les Parsua et les Madai étaient les plus grandes, les Mèdes et les Perses.

Mais il y avait d'autres tribus importantes. Les Parthava ont donné au monde l'Empire parthe, qui, à l'époque romaine, était le plus grand adversaire de Rome dans toute la Méditerranée orientale. Ainsi, les Parthava étaient une tribu.

En effet, à la Pentecôte, dans le Livre des Actes, nous lisons qu'il y avait des Juifs de Parthie présents à la Pentecôte. Ensuite nous avons les Arachosiens et les Bactriens, et ce sont donc les cinq tribus des peuples dits Perses. Les Mèdes, les Perses, les Parthes, les Arachosiens et les Bactriens.

Donc, je ne suis pas sûr que nous puissions voir ces noms ici, mais si nous le pouvons, nous pouvons vous montrer où ils se trouvent. Ainsi, les Mèdes sont situés ici, dans la partie nord de la Médo-Perse. Les Perses sont situés dans la partie sud.

Voici les Bactriens par ici. Voici l'Arachosie ici, et voici la Parthie au milieu. Ainsi, ces cinq grandes tribus ont rempli cette région à l'est, et ainsi, pour la première fois dans l'histoire, le pouvoir politique s'éloigne de la Mésopotamie vers l'est.

En fait, l'ironie est que même si pendant des millénaires le seul centre de pouvoir dans le monde antique était la Mésopotamie, avec le déplacement du pouvoir vers l'est, cela représente la dernière fois que le centre du pouvoir sera la Mésopotamie. Parce que lorsque le pouvoir se déplacera de l'Est, il se déplacera vers l'Ouest, en la personne d'Alexandre le Grand, puis du peuple de l'Empire romain. Ainsi, ce qui vient de se produire est une époque de l'histoire si importante qu'il est difficile de vous expliquer ce que tout cela signifiait.

Alors rapidement, alors que nous approchons de la fin de cette heure, permettez-moi de vous dire que le centre de l'histoire du monde a toujours été le Croissant

Fertile. Avec la montée de l'Empire médo-perse, le Croissant Fertile ne sera plus jamais le centre du pouvoir. À partir de maintenant, le pouvoir s'éloignera du Croissant fertile, d'abord vers l'est, puis vers l'ouest.

Ainsi, cela continue encore aujourd'hui. Quand vous regardez cette région aujourd'hui, vous pourriez l'appeler l'empire qui a péri. Tous ces empires ont disparu.

La terre n'est plus qu'une fraction de ce qu'elle était. La terre a subi de graves dommages écologiques. Il y a eu un assèchement mondial.

Ainsi, cette région historique, qui fut fertile et puissante, est aujourd'hui entamée un déclin incontestable dont elle ne se relèvera jamais. Désormais, le pouvoir va se déplacer ici vers l'est. Cet Est représente un changement radical pour nos intérêts car ces Aryens ne sont pas des Sémites ; ce sont des Indo-aryens.

Et cela ne veut pas dire que nous pouvons vous dire exactement d'où ils viennent lorsqu'ils ont émigré. Mais ce que nous pouvons vous dire, c'est qu'ils ne sont pas des Sémites. Ils n'ont pas de religion historique.

Leur langue n'est pas sémitique ; c'est médo-persan. Leur culture n'est pas sémitique et leur vision du monde n'est pas sémitique.

Nous assistons donc à un changement non seulement des conséquences géopolitiques, mais aussi des considérations religieuses et culturelles. C'est un moment historique dans l'histoire. Cela nous mènera à l'Empire perse, qui dura plusieurs siècles.

C'est un empire aux conséquences uniques. L'unité de ces tribus a donc pris du temps, des siècles pour être exact.

Elle est apparue pour la première fois sous la domination de la tribu des Mèdes. Bien entendu, les rois ultérieurs, après leur union, jouèrent un rôle important dans la chute de l'Assyrie. Les relations entre ces deux tribus étaient plutôt harmonieuses jusqu'à l'avènement du grand Cyrus, qui rendit les choses un peu nerveuses pour les rois mèdes.

Je pense donc que nous devrions nous arrêter ici, puis revenir dans la prochaine cassette pour parler de l'un des individus les plus intrigants de l'histoire ancienne. Il s'appelle Cyrus le Grand. C'était un roi qui ne ressemblait à aucun autre roi de l'Antiquité.

Et c'est une joie d'en parler. Nous nous arrêterons donc ici et commencerons bientôt notre prochaine cassette.

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 21, Empire néo-babylonien et fin de Juda.